

HABITAT À ANNABA

4 000 LPL supplémentaires seront lancés en août prochain

Alors que les mille familles du bidonville de Boukhadra commençaient, à partir de ce dernier dimanche, à prendre possession de leurs logements dont 400 sont situés dans la cité de Boukhadra III et les 600 restants à Bouzaâroua, commune d'El Bouni, les 4 000 autres logements publics locatifs accordés à la wilaya de Annaba par le ministre de l'Habitat et de la Ville, Abdelmadjid Tebboune, lors de sa dernière visite dans cette ville, seront lancés en août prochain.

Présent sur les lieux lors de l'emménagement de ces familles, le directeur général de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de Annaba, Amar Khalfaoui, a affirmé que ces quatre mille logements, également de type public locatif, seront édifiés dans les localités de H'djar-Eddis (2 000) et El Gantra (2 000), commune d'El Bouni. Le même responsable a par ailleurs fait savoir que 8 000 logements du même segment seront réceptionnés avant fin 2014 et qu'au total plus de 22 000 logements ont été réception-

nés, ou déjà lancés durant le programme quinquennal 2010-2014 dans cette wilaya.

Les mille familles qui ont quitté leurs taudis du bidonville de Boukhadra ne cachaient pas leur joie après des péripéties qui ont duré plus de deux ans. En effet, ces familles se sont acquittées des droits de loyer et de cautionnement depuis début 2012 mais à chaque fois leur déménagement était différé. Elles ont manifesté leur mécontentement à plusieurs reprises en tenant des sit-in devant le siège de la wilaya ou de la daïra, sans pour autant

avoir gain de cause et bénéficier de leurs logements.

Aujourd'hui, leur calvaire a pris fin et la promiscuité qu'elles avaient vécue durant plus de 20 ans pour certaines d'entre elles, fait désormais partie du passé. Et pour cause, certains taudis, composés d'une pièce unique, abritaient jusqu'à sept personnes, entre parents et enfants des deux sexes.

Dans leurs nouvelles demeures, les enfants sont séparés : les garçons et les filles occupent des chambres à part et l'intimité de chacun est sauve.

D'autre part, et à en croire le Dg de l'OPGI de Annaba, les 600 autres familles qui se sont également acquittées des droits de loyer et de cautionnement depuis la même date, seront relogées dans les prochaines semaines.

A. Bouacha

**SÉTIF : UNE FOIRE COMMERCIALE DANS UN COMPLEXE SPORTIF**

Les épreuves du bac sportif perturbées

Une grande partie du complexe sportif du 8-Mai-1945 de Sétif, et notamment les terrains extérieurs, ont été transformés en un immense bazar.

Un immense chapiteau faisant office de foire commerciale est venu s'installer à l'intérieur du complexe sportif, au grand dam des milliers de candidats venus passer les épreuves du bac sportif et de leurs encadreurs. Ces

derniers, en l'absence d'infrastructures, étaient obligés d'utiliser les espaces compris entre le mur d'enceinte du complexe et la route menant aux terrains extérieurs en guise d'aire de lancer pour les épreuves du lancer de

poids. De cette aire de lancer improvisée, se dégageait des odeurs nauséabondes vu qu'elle était utilisée en tant qu'urinoir à l'air libre, pour ne pas dire autre chose, lors des matches de football.

«En plus de l'indisponibilité des terrains extérieurs squattés par le chapiteau d'une foire com-

merciale, les responsables du complexe sportif du 8 mai nous ont refusé l'accès au stade réplique pour effectuer les épreuves du lancer de poids. Nous n'avions trouvé aucune solution que celle d'utiliser cet espace dont se dégagent des odeurs d'urine et autres excréments», a affirmé M. G. Saïd,

adjoint du chef de centre du bac sportif. Notons que cette année, 23696 candidats dont 5254 filles sont concernés par cet important examen. Voilà le résultat quand le commerce de pacotilles est plus important que le savoir. Et dire que le bac sportif est un examen national.

I. S.

APRÈS LA DÉMISSION DU P/APC DE SKIKDA

Intenses manœuvres pour la succession

Le P/APC de Skikda, Chebli Mohammed Ramzi, a déposé sa démission. Une première dans les annales communales. Tant attendue dans la sphère locale, elle est venue, imprévisiblement, pour prouver encore une fois que l'Assemblée issue des locales de 2012 est l'une des plus instables qu'aient connues les Assemblées locales du chef-lieu de wilaya.

Les raisons de l'origine de cette décision sont dues à des considérations de santé, selon les explications données par le maire lors de la session extraordinaire, tenue hier mardi à la salle des délibérations de l'Hôtel de ville.

L'annonce a jeté un pavé dans la

mare des élus. D'aucuns ne l'ont acceptée au motif que le maire ne doit pas être le seul à supporter l'échec du programme de développement local de la ville.

Pour d'autres, qui n'admettent pas la motivation avancée par le maire, reprochent à ce dernier le fait de ne pas les avoir associés à son jet d'éponge. Cette deuxième catégorie, convaincue que Chebli Mohammed-Ramzi a cédé à des pressions endogènes mais surtout exogènes, a fait tout son possible pour le dissuader antérieurement. En vain. Elle est convaincue aussi que l'Assemblée est souveraine.

Une troisième catégorie, plutôt favorable à la démission, se frotte les mains, le poste de maire est devenu vacant, il ne reste qu'à l'occuper. Pour cela, il faut

user de manœuvres, de tractations et de «pressions».

Dimanche prochain, le FLN présentera son candidat, le jour d'après, une session extraordinaire départagera, par la voie des urnes, les potentiels candidats.

Des noms circulent déjà : Rabah Boumoud, vice-président chargé du personnel et de l'administration, du RND, Chenouf Mohammed, vice-président chargé de l'éducation et des affaires sociales, candidat FLN, et Tabbouche Kamel, ex-vice-président chargé des affaires culturelles, sportives et touristiques, tête de liste du PRA récemment encarté RND. Qui va l'emporter ? L'avenir et la neutralité de l'administration nous le diront.

Zaïd Zoheir

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

Appel d'offres pour la réalisation d'un parc industriel

L'Agence nationale d'intermédiation et de régulation foncière (Aniref) a lancé hier mardi un appel d'offres national et international restreint pour l'élaboration de l'étude d'aménagement et de travaux de réalisation du parc industriel de Ras El Oued (Bordj-Bou-Arréridj).

Cet appel d'offres qui s'adresse aux entreprises activant dans le secteur des travaux publics ou hydrauliques, porte sur l'élaboration de l'étude de réalisation du parc industriel de Ras El Oued dans la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj d'une superficie de 134 hectares, précise l'Aniref.

Les candidats doivent avoir réalisé auparavant une étude

d'aménagement d'un parc industriel ou d'un espace urbain d'au moins 80 hectares, des compartiments techniques pour les réseaux secs et une station d'épuration.

Un programme national de création de 42 parcs industriels à travers le pays est en voie de lancement.

Ces parcs industriels, qui occuperont une surface globale de 9 572 hectares ont nécessité un investissement de 88 milliards DA pour leur réalisation et équipement.

Ils contribueront à alléger la tension sur la demande en foncier industriel et surtout à développer des investissements dans différentes activités industrielles et économiques.

APS

AGRICULTURE

Une moisson de plus de 7 600 quintaux de céréales attendue à Ouargla

Une moisson de quelques 7 675 quintaux de céréales, de variétés diverses, est attendue dans la wilaya d'Ouargla pour la campagne moisson-battage de la saison agricole 2013-2014, avec un rendement de 25 qx à l'hectare, a-t-on appris mardi auprès de la direction locale des services agricoles (DSA). Cette campagne, lancée depuis plus d'une semaine sur une superficie de 307 hectares, dont 200 ha réservés au blé dur, 60 ha au blé tendre et 47 ha à l'orge, est répartie entre les communes de Hassi Messaoud, Ouargla et Hassi-Benabdallah, a précisé le chef de service de la production et de soutien agricole, Djamel Boulala. Les services agricoles d'Ouargla s'attendent ainsi à une moisson de 5 000 quintaux de blé dur, 1 500 qx de blé tendre et 1 175 quintaux d'orge sur les superficies emblavées. La récolte sera collectée par la coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) qui a prévu deux unités de stockage d'une capacité de 23 000 quintaux chacune, au niveau de Touggourt et d'Ouargla, selon la même source.

Des moyens matériels conséquents, dont cinq moissonneuses, trois camions, cinq tracteurs et six botteuses, ont été mobilisés pour cette campagne caractérisée par un recul de 20 ha de la surface consacrée à la céréaliculture, par rapport à la saison agricole 2012-2013.

APS